

La méthode S.O.I.E.C

1. La méthode

Egalement connu sous le nom de " méthode du " i " manquant... ", le principe S.o.i.e.c. vous apporte un schéma de réflexion qui peut vous guider dans toutes les étapes d'une prise de décision :

- S... comme **Situation** : cerner le **type de problème**, prendre vos informations à la source, analyser la situation ;
 - O... comme **Objectif** : face au problème défini précédemment, quel est mon **but** ?
 - I... comme **Intention** : pour atteindre ce but, quels sont **les moyens** à mettre en œuvre ? Quelle technique utiliser, quel matériel... ?
 - E... comme **Exécution** : **comment mettre ces moyens en pratique**, quel personnel faut-il prévoir, comment organiser les équipes... ?
 - C... comme **Commandement** : **l'action** ; organisation des intervenants, briefing des chefs d'équipe, ordres de mission... Il s'agit d'appliquer la stratégie élaborée.
- **O "objectif"** : bien sûr, le sortir de la grotte. Mais ne vaut-il pas mieux se fixer comme premier objectif de stabiliser son état (médicalisation), ou de parer un début d'hypothermie (point chaud), ou simplement de localiser une équipe en retard ?
 - **I "intention"** : reconnaissance, médicalisation, communications, équipement des puits, brancardage ; chacune de ces étapes constitue un objectif en soi, mais également un moyen pour atteindre le but fixé ;
 - **E "exécution"** : toutes les étapes précédentes étant clairement définies, il est plus simple à présent de dresser la liste du personnel nécessaire et du matériel à prévoir ;
 - **C "commandement"** : pour chaque équipe, un chef d'équipe, un ordre de mission, un briefing clair.

2. Premier exemple, un secours spéléo dans sa globalité.

- **S "situation"** :
 - d'abord s'assurer de la qualité de l'information reçue (qui me donne l'info, quelle est sa source, comment remonter à la source) ;
 - où est le blessé ? (nom de la grotte, localité, dans quelle galerie...). On a déjà vu au moment de l'alerte des confusions entre 2 grottes voisines ou une mauvaise description de la localisation du blessé ;
 - quel est son état ?
 - avec qui est-t-il ?
 - ...

Ce qui précède peut paraître évident ; lorsqu'il s'agit de prendre une décision dans l'urgence, ce l'est déjà moins.

2. Cette méthode s'adapte aussi à chaque étape d'un secours

Par exemple : le fond me prévient que la civière ne passe pas la chatière.

Qui me donne cette information ? S'il existe une communication directe avec le fond (système Nicola ou téléphones), elle est de première main. Mais il peut s'agir aussi d'un équipier qui ressort : a-t-il constaté de lui-même le problème, il y a combien de temps, l'équipe de fond a peut-être déjà envisagé une solution.

Mon objectif global (sortir le blessé) passe au second plan face à cet objectif local : le franchissement de la chatière. Pour réussir, je dois analyser la situation et définir la meilleure méthode : élargissement, retirer le blessé de la civière, prendre un autre passage... Si je décide qu'il faut élargir le passage, je dois donc prévoir du matériel de désob et du personnel spécialisé. Enfin, je donne les ordres nécessaires : mettre la civière en attente (point chaud), acheminer le matériel, constituer une équipe désob...